

APRES AVOIR TESTE LE
LECTEUR DE CD PLAYBACK
MPS-3 DANS LE NUMERO 172
DE HAUTE FIDELITE ET AVOIR
TITRE « IMBATTABLE »
SOUS-ENTENDU DANS
SA CATEGORIE DE PRIX,
NOUS POUVIONS IMAGINER,
COMPTE TENU DE SON
POSITIONNEMENT TARIFAIRE,
SUPERIEUR QUE LE MPS-5
ALLAIT PLUS LOIN.
AUJOURD'HUI, LE MPS-5 EST
A LA REDACTION ET
– CERISE SUR LE GATEAU –
NOUS AVONS RENCONTRE
SON CONCEPTEUR ANDREAS
KOCH QUI A PU NOUS FAIRE
PART DE SES CHOIX
TECHNIQUES ET DE
SA PHILOSOPHIE.

Andreas Koch a démarré sa carrière en 1982 en Suisse chez Studer Revox où il a créé le premier convertisseur audio asynchrone. Son parcours l'a amené à concevoir pour les laboratoires Dolby, en 1985, le traitement du signal numérique du décodeur AC-1, pre-

mier produit audionumérique Dolby; dans la foulée, il crée les fondements de l'algorithme de compression AC-3, toujours largement utilisé. Après avoir continué à travailler pour Studer, une étape importante de son parcours a été, en 1993, lorsque Sony a fait appel à ses services. Il s'installe à San Francisco en 1997 où il gère le développement de « Sonoma », la première machine d'enregistrement, de montage et de mixage DSD (Direct Stream Digital). Andreas Koch a conçu les éléments numériques des convertisseurs qui ont permis d'établir le SACD dont l'une des clefs de voûte est le DSD et dont il a accompagné la standardisation. A partir de 2003, Andreas s'est établi ingénieur consultant indépendant. Il a conçu et mis en œuvre divers algorithmes révolutionnaires pour la conversion de fréquence d'échantillonnage (Sample Rate Converters). Lorsque nous parlons avec Andreas Koch, il nous explique qu'au sein des studios d'enregistrement, deux technologies s'affrontent : le PCM proche du format historique du CD, à savoir 24 bits et 96 kHz ou 24 bits 192 kHz voire 24 bits 384 kHz, d'une part, et le DSD proche du format SACD jusqu'à 6,1 MHz. Pour Andreas, du point de vue de l'audiophile, le choix qualitatif est clair : il va au DSD. Grâce à l'avènement du SACD créé et promu par Philips et Sony aussi créateurs du CD, de très nombreux studios se sont équipés de façon à produire des fichiers DSD avec

une fréquence d'échantillonnage de 2,8224 MHz (64 x 44,1 kHz) et même fréquemment au double de cette fréquence, à savoir 5,6448 MHz (128 x 44,1 kHz); c'est dans cette dernière que sont souvent archivées les prises de son ou les conversions numériques issues de bandes master analogiques d'avant l'ère tout-numérique. Cela est vrai non seulement dans le cas des œuvres commercialisées en SACD, mais aussi souvent en PCM sur CD, car le SACD n'a pas connu le succès populaire escompté alors que le CD est resté le support par excellence avant de se voir progressivement détrôné par les téléchargements. C'est justement grâce à l'avènement du téléchargement de fichiers musicaux en haute résolution que le DSD va connaître une ère nouvelle, nous explique Andreas Koch. En fait, à qualité de restitution comparable, le format DSD permet des fichiers beaucoup plus compacts que le format PCM. Ainsi, pour un morceau de 3 minutes, le poids d'un fichier en PCM 24 bits 352,8 kHz est de 380 MB, alors qu'en DSD 2,8224 MHz, il est de 127 MB, ce qui aboutit non seulement à un espace de stockage trois fois moindre mais surtout à un temps de téléchargement du tiers de celui du PCM. Nous avons en effet pu constater que le nombre de fichiers DSD proposés en téléchargement est en constante croissance,

PLAYBACK DESIGN MPS-5

CD-SACD & MUSIQUE

DEMATERIALIZED :

même combat





PLAYBACK DESIGN MPS-5

FICHE TECHNIQUE

Origine : Etats-Unis
 Prix : 21 000 euros
 Dimensions : 43,5 x 9,8 x 42,3 cm
 Poids : 13 kg
 Entrées numériques :
 AES/EBU (24/192 kHz)
 S/PDIF (24/192 kHz)
 Toslink (optique) (24/192 kHz)
 USB PCM (24/384 kHz)
 USB DSD (6,1 MHz)
 Sorties analogiques RCA
 Sorties analogiques
 symétriques XLR
 Sorties analogiques BNC 500 ohms



ce qui présente un très grand intérêt pour tous ceux d'entre nous qui recherchent la meilleure qualité possible. Il faudrait ici entrer en détail sur la lecture des fichiers DSD sur nos ordinateurs ou sur les serveurs de musique, mais c'est un peu hors du sujet de ce banc d'essai. Enfin, oui et non... car si notre conversation avec le concepteur du MPS-5 tourne autant autour du DSD, c'est avant tout lié au fait qu'au-delà d'être un lecteur de CD et de SACD, le MPS-5 est aussi un DAC DSD avec une entrée USB externe supplémentaire très haut de gamme, matérialisée par un petit boîtier noir connecté sur l'entrée AUXILIARY en face arrière. Cette interface USB nommée USB-X (pour USB eXtender) accepte aussi bien les signaux DSD jusqu'à 6,1 MHz évoqués ci-dessus que les signaux PCM jusqu'à 24 bits et 384 kHz. Cette interface asynchrone est entièrement isolée des circuits analogiques. Playback fournit les drivers nécessaires pour PC et implémente un mode particulier de transport du signal DSD dans une capsule PCM sous Mac afin de leurrer le système Apple qui, malheureusement, ne supporte pas le format DSD. En fait, avec Playback, le DSD est lu directement sans conversion et ce sont au contraire les fichiers PCM qui sont convertis en DSD avant de délivrer le signal analogique. Expert mondialement reconnu, Andreas Koch mieux que quiconque pouvait ainsi développer les algo-

rithmes de conversion nécessaires capables d'effectuer le travail sans aucune dégradation musicale.

FABRICATION & ECOUTE

Construction : Le boîtier du MPS-5 parfaitement fini et fabriqué en aluminium est séparé visuellement en deux parties. Une base de couleur noire intègre la mécanique de lecture, son chariot porte CD et un afficheur rouge. Cette base est surmontée d'une partie de couleur argent finement usinée, elle aussi dotée d'un autre afficheur rouge. La mécanique de lecture est une mécanique Esoteric modifiée et optimisée, ce qui donne une idée du niveau d'exigence du constructeur car, avant amélioration, cette mécanique constitue déjà une référence.

Composants : Tous les éléments constitutifs de ce lecteur sont haut de gamme et leur implémentation est exemplaire. Un soin particulier a été apporté aux alimentations et aux blindages afin de supprimer les perturbations liées aux possibles rayonnements électromagnétiques et autres interférences radio. De même, l'interface USB-X livrée en standard bénéficie elle aussi de son boîtier, car est elle entièrement externe afin de l'immuniser totalement vis-à-vis des possibles interférences issues des différents circuits du lecteur.

Grave : Nous avons écouté le MPS-5 avec des CD, des SACD, des fichiers PCM

24 bits 96 kHz, 24 bits 192 kHz et des fichiers DSD. D'une manière générale, tous ces supports nous ont apporté des écoutes très haut de gamme même s'il est patent que le support CD est devenu le parent pauvre de ces écoutes malgré tous les efforts consentis par le lecteur Playback pour en tirer le meilleur. Le registre grave est parfait mais encore mieux exploré et plus riche en SACD qu'en CD. Plus de modulation et plus d'extension dans le bas sans pour autant que la moindre frustration n'apparaisse avec les CD. Sur cette partie du spectre, nous avons constaté une amélioration au fur et à mesure des écoutes, comme si le lecteur se rodait.

Médium : Avec ce lecteur et son DAC interne utilisable en externe, Playback nous propose une écoute qui n'a plus rien de numérique. Pour nous, non seulement l'écoute est absolument de caractère « analogique » mais, avec les fichiers haute résolution comme avec les SACD, elle va bien au-delà des écoutes réellement analogiques, car elle en a supprimé tous les défauts. L'écoute de Monty

Nous avons apprécié le soin apporté à l'implantation rigoureuse des composants et des différents étages. Les nombreux blindages comme la mécanique modifiée d'origine Esoteric attestent de la vocation ultra haut de gamme du lecteur.

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :
Préampli ATC SCA2
et amplificateur de puissance
FM Acoustics F-30 B
Enceintes :
P-E Léon Maestral
Câbles :
Purist Audio Design Corvus

Alexander dans « Calypso Blues », en 24 bits et 192 kHz, nous transporte dans un univers où la richesse des timbres du piano nous donne réellement l'impression que nous ne perdons plus une miette de la richesse harmonique et de la musicalité de l'instrument. Le registre médium en particulier est très riche quel que soit le support.

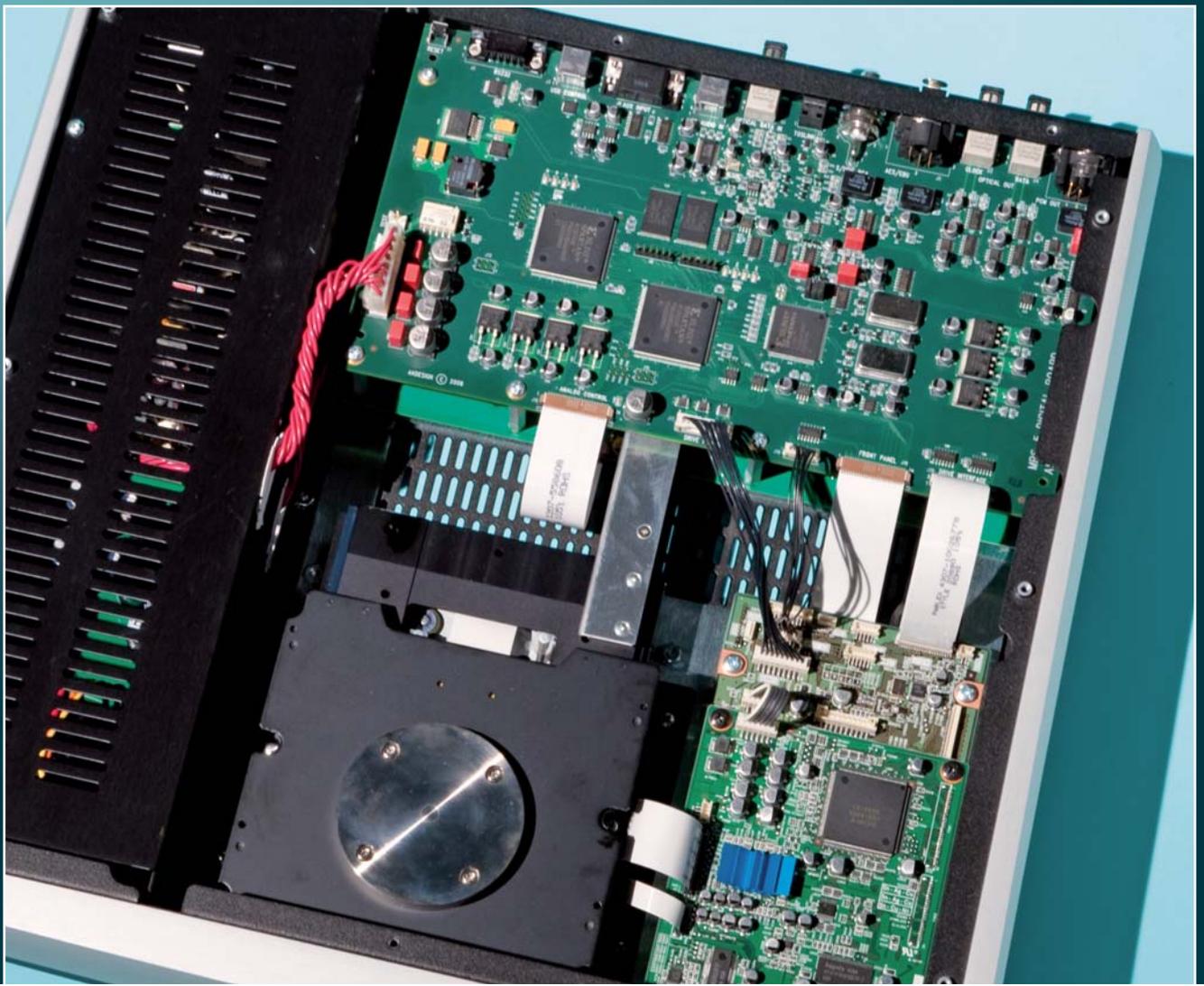
Aigu : Avec le CD, Playback met en œuvre un filtrage apodisant qui améliore et optimise le suréchantillonnage. Cela contribue sans doute au fait que le Playback est un fabuleux lecteur de CD, sans doute l'un

des tout meilleurs qu'il soit aujourd'hui possible d'acquérir, mais les progrès effectués par la musique dématérialisée, d'une part, et la qualité de la partie lectrice SACD, d'autre part, sont tels que l'écoute du MPS-5 nous fait atteindre de nouveaux sommets impossibles à atteindre avec les CD. Cela est vrai sur l'ensemble des registres y compris sur les aigus. Sur « Una furtiva lacryma » par Izzy, tout caractère numérique a disparu, l'aigu est fluide, naturel, beau et filé. Il est même possible d'écrire que cet aigu est chaud, ce qui peut sembler paradoxal, mais c'est le mot qui nous vient à l'esprit pour le caractériser.

Dynamique : La dynamique restituée par le MPS-5 elle non plus n'est pas stéréotypée. Lorsque les pistes musicales sont à la hauteur, la dynamique et la microdynamique sont remarquables. Lorsque la résolution des fichiers augmente, le gain en dynamique est flagrant, car non seulement l'impact sur les niveaux les plus élevés est plus net, mais

aussi la finesse des microsignaux est respectée et une grande finesse et subtilité apparaissent dans la restitution. Lors d'écoutes comparées CD/SACD, l'écart est flagrant sur ce terrain, en haute résolution, l'énergie de la musique est libérée, les microdétails sont encore plus naturels, participant à cette sensation d'écoute analogique.

Attaque de note : Les attaques sont vives et les extinctions de notes sont comme prolongées. Les transitoires précises accroissent le réalisme, comme dans l'album *Orchestrion* de Pat Metheny, les instruments sont absolument crédibles, ils sonnent vrai. Ni traînage ni flou ne viennent entacher une



PLAYBACK DESIGN

MPS-5

L'entrée USB externe permet de traiter les données des fichiers au format DSD jusqu'à 6,1 MHz, comme PCM jusqu'à 24 bits 384 kHz.



écoute qui pourtant ne bascule pas dans l'analytique, les transitoires sont rapides mais ne sont pas agressives.

Scène sonore : Ce que l'on attend d'une source en matière de scène sonore, c'est surtout de savoir ne pas caricaturer celle-ci, mais au contraire de restituer l'œuvre en respectant la prise de son, qui est l'un des facteurs déterminants en la matière. Nous avons pu constater que c'est bien ce que réalise le Playback MPS-5 qui, d'une œuvre à l'autre, nous propose un paysage sonore varié. Ce lecteur est capable de restituer l'ambiance très intimiste de petite salle avec un enregistrement de jazz comme celui de Michel Petrucciani au piano avec Eddy Louiss à l'orgue Hammond au Petit Journal Montparnasse dans le double album *Conférence de presse*. Il est aussi capable de matérialiser une scène sonore véritablement panoramique comme sur l'album *Roadhouses & Automobiles* de Chris Jones chez Stockfisch Records.

Transparence : A nouveau, la transparence du Playback, déjà au sommet avec les CD, est encore meilleure en haute résolution. A tel point que cela est un peu perturbant, car l'écoute des CD ne nous laisse pas imaginer qu'il soit possible de faire mieux. Pourtant avec les SACD

comme avec les fichiers haute résolution PCM ou DSD, il est clair que tout devient plus lumineux, plus clair et plus transparent, mais sans perte en assise ni en poids. En montant en résolution avec des pistes véritablement haute résolution, pas de simples suréchantillonnages, nous ressentons un gain en naturel et en caractère organique, en matière et en corps. Nous n'avons pas pâti d'une transparence trop exacerbée où la musique serait devenue diaphane, c'est l'opposé qui s'est produit, transparence extrême mais jamais outrancière.

Qualité/prix : Il est clair que la présence de la mécanique Esoteric encore améliorée augmente sensiblement le coût du lecteur Playback, mais elle est aussi garante de fiabilité et de précision de lecture, y compris dans la durée. Comme souvent avec les produits ultra haut de gamme, le coût rend toute notion de rapport qualité/prix entièrement dépendante de notre propre capacité à apprécier l'écart qualitatif de la restitution. Pour nous qui recherchons à obtenir le meilleur de chaque morceau, cet écart est ici obtenu à un prix qui nous paraît très bien placé, surtout si l'on considère que nous avons deux appareils ultra haut de gamme en un, à savoir un lecteur de SACD sans compromis et un

DAC orienté vers le présent et l'avenir de la musique dématérialisée avec d'ores et déjà le support du format DSD.

VERDICT

Le Playback Designs MPS-5 est d'abord un lecteur de CD et de SACD ultra haut de gamme qui, de plus, ouvre en grand l'accès à la musique dématérialisée, car son DAC orienté DSD et l'interface USB-X livrée en standard sont clairement les mieux adaptés à cet usage. La qualité hors pair de la mécanique d'origine Esoteric alliée à celle d'un DAC interne/externe d'exception fait de ce lecteur une référence qui, malgré son tarif, en donne beaucoup pour son prix.

Patrice Philippe

CONSTRUCTION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
COMPOSANTS	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
GRAVE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
MEDIUM	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
AIGU	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
ATTAQUE DE NOTE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	sans objet



Outre les entrées et sorties indispensables nous remarquons la présence de sorties numériques AES/EBU et un connecteur Data / Clock réservé à de futures créations et évolutions de produits Playback.

De même, l'entrée Playlink est propriétaire et comporte à la fois données et horloge. Elle aussi est réservée à de futures extensions. Plus immédiat, l'entrée Auxiliary permet la connexion de l'interface USB-X externe. Enfin d'inhabituelles sorties analogiques sur BNC complètent les sorties RCA et XLR.